

19.2 Pétrole – Charbon

En 2018, le cours du *Brent* (**pétrole** brut de référence pour le marché européen), calculé en moyenne sur l'ensemble de l'année, s'établit à 71 dollars (\$). Il augmente fortement (+ 31 %) par rapport à 2017. En moyenne annuelle, le prix du pétrole brut importé par les raffineurs français s'est élevé en moyenne à 449 euros (€) la tonne en 2018, en hausse de 26 % sur un an. Il atteignait plus de 600 € la tonne en 2012.

En 2018, les importations de pétrole brut s'élevaient à 54 millions de **tonnes équivalent pétrole** (Mtep), en net repli (- 7,8 %) par rapport à 2017. La facture correspondante augmente fortement pour la deuxième année consécutive (+ 15 % sur un an, après + 26 % en 2017), en raison de l'envolée des cours et malgré la baisse sensible des quantités achetées. Le Kazakhstan demeure le principal fournisseur de la France, suivie par l'Arabie Saoudite qui est repassée à la deuxième place en 2018. Elle devance la Russie. Le Nigeria, l'Algérie et la Libye viennent ensuite, avec des quantités en hausse sur un an. Les importations en provenance de la Norvège, qui étaient en hausse depuis deux ans, ont nettement reculé. En 2018, la France a acheté un peu plus de la moitié de son pétrole brut auprès des membres de l'**Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep)**. Le solde importateur de la France en produits raffinés s'établit à 23 Mtep en 2018, soit son niveau de 2015, mais reste inférieur à celui des années précédentes.

Autrefois importante, la production primaire d'énergie fossile en France est désormais marginale. Elle s'élève à 1 Mtep en 2018, composée en majeure partie de pétrole brut extrait des bassins parisien et aquitain. Cette production de pétrole brut ne satisfait désormais qu'un peu plus de 1 % de la consommation nationale.

Le **charbon** est principalement importé sous forme primaire. En 2018, son prix moyen s'élève à 139 € la tonne. Il augmente légèrement sur un an (+ 5 %), répercutant l'évolution globalement à la hausse des prix sur les marchés internationaux entre 2017 et 2018.

La **consommation primaire** de charbon suit une tendance à la baisse depuis une trentaine d'années. Après un niveau historiquement bas en 2016, la consommation était repartie à la hausse en 2017. Elle renoue avec sa tendance de long terme en 2018, en se repliant à 9 Mtep. La filière fonte constitue le principal secteur d'activité consommateur de charbon, avec, en 2018, 47 % de la consommation totale. Elle est suivie par celui de la production d'électricité et de chaleur qui ne représentent plus que 30 % de la consommation (contre 48 % en 2012). La **consommation finale** (essentiellement celle de l'industrie manufacturière hors hauts-fourneaux) représente, quant à elle, 16 % de l'ensemble.

La dépense totale en charbon s'élève à 2,1 milliards d'euros en 2018, en retrait de 8 % par rapport à 2017. Les hauts-fourneaux en concentrent à eux seuls plus de 60 %. ■

Définitions

Charbon : terme recouvrant la houille, le lignite, le coke, les agglomérés et les produits de récupération. La houille est plus riche en carbone et a une teneur en eau et en matières volatiles plus faible que le lignite. Le coke de houille est obtenu par carbonisation de la houille.

Consommation finale d'énergie : quantité d'énergie disponible pour l'utilisateur final. C'est la consommation primaire d'énergie, moins la consommation de la branche énergie (pertes de transformation, de transport et de distribution d'énergie, consommation propre des entreprises de la branche). Voir la suite de cette définition dans la rubrique « Définitions » en annexe.

Consommation d'énergie corrigée des variations climatiques, consommation primaire d'énergie, organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), pays de la mer du Nord, pétrole et produits pétroliers, réserves prouvées, tonne équivalent pétrole (tep) : voir rubrique « Définitions » en annexe.

Pour en savoir plus

- « Bilan énergétique de la France en 2018 – Données définitives », *Datalab Essentiel*, SDES, décembre 2019.
- « Les ventes de produits pétroliers en 2018 (France métropolitaine) », *Datalab Essentiel*, SDES, octobre 2019.
- « Pétrole 2018 », *L'intégral*, Comité Professionnel du Pétrole (CPDP), édition 2019.

Retrouvez le TEF sur www.insee.fr dans la collection « Insee Références »

Consommation de produits pétroliers

	en millions de tonnes			
	1973	1985	2018	18/17 en %
Gazole	6,5	10,9	33,6	- 3,1
Fioul domestique	37,2	20,7	5,7	- 9,1
Supercarburants	15,8	18,0	8,0	3,9
Bases pétrochimie	5,4	7,1	7,7	- 12,3
Carburéacteurs	1,8	2,6	6,8	3,6
Fiouls lourds	34,1	8,2	0,4	- 29,8
Gaz (GPL)	2,7	2,9	1,7	- 3,6
Autres produits	8,2	4,7	9,0	1,5
Consommation intérieure	111,8	75,1	72,9	- 3,0

Source : CPDP.

Consommation de pétrole dans le monde

	en millions de tonnes			
	1973	1985	2018	2018 en %
États-Unis	833	710	893	19,7
Chine	54	90	628	13,9
Inde	23	43	237	5,2
Japon	269	208	176	3,9
Arabie saoudite	24	47	156	3,4
Russie	...	247	146	3,2
Brésil	39	56	141	3,1
Corée du Sud	12	26	122	2,7
Allemagne ¹	162	126	109	2,4
Canada	82	71	105	2,3
Iran	16	44	82	1,8
Indonésie	9	22	80	1,8
Mexique	26	61	79	1,7
France	127	84	76	1,7
Royaume-Uni	114	78	74	1,6
Total monde	(r) 2 770	(r) 2 831	4 529	100,0

1. Ex-RFA pour 1973.

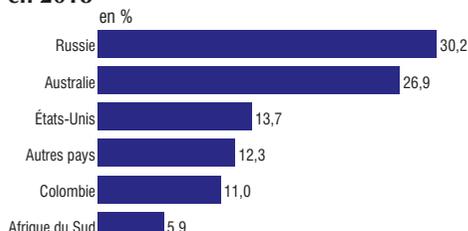
Sources : BP Statistical Review of World Energy ; CPDP.

Consommation de charbon par secteur

	en millions de tep				18/17 en %
	1990	2000	2010	2018	
Branche énergie¹	14,9	12,6	9,6	7,7	- 9,9
<i>dont filière fonte</i>	4,4	- 1,8
Consommation finale¹	5,3	2,5	1,8	1,5	2,1
Industrie (y c. construction)	3,3	1,7	1,4	1,1	4,7
Autres usages énergétiques	1,7	0,6	0,4	0,1	- 25,0
Non énergétique	0,3	0,2	0,1	0,3	- 3,3
Total consommation primaire¹	20,3	15,1	11,4	9,2	- 8,2

1. Données corrigées des variations climatiques France métropolitaine de 1990 à 2010, France à partir de 2011. Champ : France métropolitaine.
Source : SDES.

Provenance des importations de charbon en 2018



Sources : DGDDI ; SDES.

Prix moyens des énergies importées

	en euros courants Caf par tonne			
	1973	1985	2000	2018
Charbon ¹	22	80	49	139
Pétrole brut	18	281	228	459
Produits pétroliers raffinés	31	295	278	551

1. Houille, lignite, coke et agglomérés.
Champ : France métropolitaine.
Sources : DGDDI ; SDES.

Provenance du pétrole brut importé en France

	en millions de tonnes			
	1973	1990	2018	2018 en %
Afrique	(r) 33,2	(r) 20,9	17,7	33,2
<i>dont : Nigeria</i>	12,6	3,1	5,8	10,9
<i>Algérie</i>	11,1	3,0	5,1	9,5
<i>Libye</i>	6,5	2,9	4,7	8,8
URSS/ex-URSS	3,4	6,2	16,8	31,6
<i>dont : Kazakhstan</i>	///	///	8,1	15,3
<i>Russie</i>	///	///	7,6	14,3
Moyen-Orient	96,4	31,7	12,6	23,7
<i>dont Arabie Saoudite</i>	30,2	15,2	8,0	14,9
Mer du Nord	0,2	10,4	4,1	7,7
Autres	1,8	4,1	2,0	3,8
Importations totales	134,9	73,4	53,3	100,0
<i>dont Opep</i>	127,8	41,7	29,3	55,0

Champ : y c. condensats et autres produits à distiller et part non-bio des additifs.
Note : le pétrole est classé ici en fonction du pays d'où il a été extrait.
Source : SDES.

Production et réserves de pétrole brut dans le monde

	Production en 2018		Réserves prouvées au 1 ^{er} janvier 2019	
	en %	en %	en %	en %
Amérique du Nord	875	19,8	31 187	13,7
Canada	186	4,2	22 838	10,0
États-Unis	689	15,6	8 349	3,7
Amérique latine	423	9,6	45 877	20,1
<i>dont : Brésil</i>	129	2,9	1 751	0,8
<i>Mexique</i>	98	2,2	877	0,4
<i>Venezuela</i>	77	1,8	41 311	18,1
Afrique	387	8,8	16 902	7,4
<i>dont : Algérie</i>	65	1,5	1 664	0,7
<i>Libye</i>	48	1,1	6 598	2,9
<i>Nigeria</i>	98	2,2	4 936	2,2
Europe	882	20,0	18 114	7,9
<i>dont : France</i>	1	0,0	8	0,0
<i>Kazakhstan</i>	100	2,3	4 093	1,8
<i>Norvège</i>	73	1,7	1 167	0,5
<i>Royaume-Uni</i>	48	1,1	341	0,1
<i>Russie</i>	575	13,0	10 914	4,8
Proche-Orient	1 482	33,6	109 771	48,1
<i>dont : Arabie saoudite</i>	578	13,1	36 325	15,9
<i>Irak</i>	226	5,1	20 085	8,8
<i>Iran</i>	220	5,0	21 228	9,3
<i>Koweït</i>	147	3,3	13 847	6,1
Extrême-Orient et Océanie	361	8,2	6 317	2,8
<i>dont Chine</i>	189	4,3	3 537	1,6
Total monde	4 411	100,0	228 167	100,0
<i>dont Opep</i>	1 837	41,6	162 250	71,1

Sources : CPDP ; Oil and Gas Journal.

Avertissement

Sauf mention contraire, les données nationales se réfèrent à la France métropolitaine et aux cinq départements d'outre-mer (sauf mention contraire Mayotte est inclus dans les données de la France).

Les données chiffrées sont parfois arrondies (selon les règles mathématiques). Le résultat arrondi d'une combinaison de données chiffrées (qui fait intervenir leurs valeurs réelles) peut se trouver légèrement différent de celui que donnerait la combinaison de leurs valeurs arrondies.

Les comparaisons internationales s'appuient en général sur les données issues d'organismes internationaux (Eurostat, ONU, etc.) qui peuvent diverger des sources produites par les instituts nationaux de statistiques, notamment pour l'Insee, pour les données françaises. En effet, ces organismes effectuent souvent des ajustements de champ ou de méthode, d'ampleur souvent réduite, afin de produire des données comparables d'un pays à l'autre.

Sauf précision contraire, les indicateurs relatifs à l'Union européenne (UE) figurant dans cet ouvrage portent sur l'UE à 28.

Signes conventionnels utilisés

///	Absence de résultat due à la nature des choses
...	Donnée non disponible
e	Donnée estimée
n.s.	Donnée non significative
p	Donnée provisoire
r	Donnée révisée par rapport à l'édition précédente
€	Euro
k	Millier
M	Million
Md	Milliard